

Préconisations pour le prédimensionnement des installations collectives



Installations solaires pour le rafraîchissement, et le chauffage ou la production d'eau chaude sanitaire

L31 v02 du 10/03/2014

Ce guide de préconisation est à destination des bureaux d'études et concepteurs techniques d'installations solaires de rafraîchissement ou climatisation avec chauffage et/ou production d'eau chaude sanitaire. Il présente les principales règles de prédimensionnement des installations.





AVANT-PROPOS

L'Europe et la France se sont fixé des objectifs ambitieux en termes de réduction des consommations énergétiques du bâtiment. En réhabilitation comme dans la construction neuve, le potentiel de réduction des charges de climatisation et de chauffage par des mesures passives est élevé, néanmoins, dans certains bâtiments elles ne pourront être réduites à zéro. Dans ces applications particulières, la mise en œuvre de systèmes de production de chaleur et de froid utilisant des énergies renouvelables décentralisées prend alors tout son sens, puisqu'elle permet de réduire la consommation en énergie primaire fossile ou nucléaire, tout en couvrant les besoins.

Des systèmes de 'climatisation/chauffage solaire' sont actuellement disponibles sur le marché et il existe une centaine d'installations dans le monde. Ces technologies présentent l'avantage d'un haut potentiel de valorisation de la ressource solaire toute l'année, d'une faible consommation électrique et d'utiliser des fluides frigorigènes non nocifs pour l'environnement.

Le projet MeGaPICS a pour objectif de créer les outils d'ingénierie nécessaires à l'amélioration de la qualité des installations, notamment au niveau de leur mise en œuvre et de l'évaluation de leurs performances, dans le but d'améliorer les performances annuelles globale et de pouvoir à terme garantir celles-ci.

Ces travaux ont été en partie financés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au travers du programme Habitat intelligent et solaire photovoltaïque (projet MEGAPICS n°ANR-09-HA BISOL-007).

Le projet MEGAPICS est coordonné par le Bureau d'études TECSOL, et regroupe au sein d'un consortium les partenaires suivants :

- Le CEA à l'INES
- EDF R&D
- ENERPLAN
- GDF SUEZ
- Le laboratoire PIMENT de l'Université de la Réunion

















Préconisations pour le prédimensionnement

TABLE DES MATIERES

| _Toc3822 | 226351 | |
|----------|---|----|
| Avant-pr | opos | 2 |
| TABLE DE | ES MATIERES | 3 |
| | | |
| 1 Le s | schéma de principe | 4 |
| 1.1 | Les différentes utilisations et les principes associés | 2 |
| 1.2 | Les configurations | 5 |
| 1.3 | Le schéma de principe | 6 |
| 2 Les | composants de l'installation | 7 |
| 2.1 | Les machines à sorption | |
| 2.2 | Le champ de capteurs | |
| • | Les capteurs plans | |
| • | Les capteurs à tubes sous vide | |
| • | Rendement des capteurs | |
| 2.3 | Les systèmes de refroidissement | |
| 3 Pré | dimensionnement des installations | 12 |
| 3.1 | Processus de prédimensionnement | |
| 3.2 | Calcul manuel de la puissance de la machine à sorption | |
| 3.3 | Calcul manuel de la surface du champ de capteurs | |
| 3.4 | Calcul manuel des volumes de stockage/tampon chaud et froid | |
| • | Ballon chaud | 14 |
| • | Ballon tampon froid | 16 |
| 3.5 | Evaluation du productible solaire et des performances | 17 |
| ANNEXE | 1 – Schéma de principe des configurations | 20 |
| | 2 – Nomenclature des énergies présentées sur les schémas de principe | |
| | 3 – Liste et caractéristiques des machines a sorption diponibles dans le commerce | |
| | 4 – Logiciel PISTACHE | |



1 LE SCHEMA DE PRINCIPE

Le schéma de principe d'une installation solaire se conçoit en fonction de l'utilisation de l'installation. Si l'énergie solaire est utilisée d'abord pour la production de frigorie, en rafraîchissement ou en climatisation, elle peut aussi être valorisée pour la production de calorie, pour le chauffage ou la production d'eau chaude sanitaire.

1.1 Les différentes utilisations et les principes associés

<u>Rafraîchissement</u>: l'installation solaire fonctionne de manière autonome, sans appoint par un système frigorifique électrique (groupe frigorifique à compression). Elle assure une production centralisée et collective de frigorie, qui doit ensuite être distribuée au bâtiment, au moyen d'un réseau hydraulique ou d'un échangeur et d'un réseau aéraulique.

<u>Climatisation</u>: le principe est le même qu'en rafraîchissement, mais l'installation solaire n'assure que le pré-refroidissement. L'installation solaire doit être installée sur le retour bâtiment, elle permet de traiter tout ou partie du fluide de retour. L'appoint frigorifique assure sa production à la température de consigne (7° ou 11°C).

<u>Chauffage au fil du soleil</u>: l'installation solaire fonctionne de manière autonome, sans appoint sur le circuit hydraulique. La production est collective et centralisée, directement issue du champ de capteur, sans utiliser la machine à ab/adsorption; les calories doivent ensuite être transférées dans le bâtiment, au moyen d'un réseau hydraulique ou aéraulique.

<u>Chauffage</u>: le principe est le même qu'en rafraîchissement, mais l'installation solaire n'assure que le préchauffage. L'installation solaire doit être installée sur le retour bâtiment, elle permet de traiter tout ou partie du fluide de retour. L'appoint calorifique assure sa production à la température de consigne (55° ou 80°C).

<u>Production d'eau chaude sanitaire solaire</u>: l'installation solaire assure le préchauffage de l'eau chaude sanitaire, l'appoint la porte à sa température de consigne (60°C). Les installations collectives centralisées sont équipées d'un volume de stockage solaire dimensionné en fonction des besoins et de la production solaire <u>journalière</u>. L'appoint peut être de type à accumulation (cas des productions électriques notamment), semi-accumulée ou semi-instantanée (cas des productions avec chaudière gaz). Ces installations sont bouclées c'est-à-dire qu'une circulation permanente est maintenue dans le réseau de distribution de l'eau chaude sanitaire.



1.2 Les configurations

Les principales combinaisons d'utilisation qui peuvent être rencontrées sont les suivantes :

Pour les installations dites « collectives » :

- A1: rafraîchissement
- B1: climatisation
- A2 : rafraîchissement + chauffage au fil du soleil
- B2: climatisation + chauffage au fil du soleil
- A3: rafraîchissement + chauffage
- B3: climatisation + chauffage
- A4 : rafraîchissement + production ECS
- B4 : climatisation + production ECS
- A5: rafraîchissement + chauffage + production ECS
- B5 : climatisation + chauffage + production ECS

Pour les installations « packagées / SSC+ »:

- C: rafraîchissement + chauffage + production ECS
- D: climatisation + chauffage + production ECS

Ces combinaisons seront appelées « configurations » dans la suite du document. Quelques installations de rafraîchissement / climatisation solaire existantes sont répertoriées dans le tableau suivant :

| Services RAF : rafraîchissement CLIM : climatisation CHAUF : chauffage ECS : eau chaude sanitaire | Appoint chaud | Appoint froid | Exemple d'installations existantes | N° schéma (Cf. Annexe 1) |
|---|---------------|---------------|------------------------------------|-----------------------------|
| Installations collectives | | | | |
| RAF | × | × | RAFSOL, GICB | A1 |
| RAF + CHAUF | × | × | SOLACLIM | A2 |
| RAF + CHAUF | ✓ | × | MACLAS, SONNENKRAFT | A3 |
| RAF + ECS | ✓ | × | VENELLES | A4 |
| RAF + CHAUF + ECS | ✓ | × | GIVAUDAN | A5 |
| CLIM | × | ✓ | Port Louis | B1 |
| CLIM + CHAUF | × | ✓ | Saint Maxime | B2 |
| CLIM + CHAUF | ✓ | ✓ | ISTAB | В3 |
| CLIM + ECS | ✓ | ✓ | | B4 |
| CLIM + CHAUF + ECS | ✓ | ✓ | CRES | B5 |
| Installations type « SSC+ » | | | | |
| RAF + CHAUF + ECS | ✓ | × | SOLERA (sans ECS) | С |
| CLIM + CHAUF + ECS | ✓ | ✓ | | D |



1.3 Le schéma de principe

Pour chaque « combinaison » ou « configuration » il existe un schéma de principe approprié. La figure suivante présente le schéma générique. Ordonnés par fonction, à savoir la production, la transformation des calories, l'utilisation et les rejets de chaleur sont représentés :

- les composants de l'installation
- les flux d'énergie entre chaque composant

Le schéma de principe de chaque configuration en donné en **Annexe 1**. Les énergies mises en jeu et présentées sur ce schéma (E1, E2, Q1, Q2, etc..) sont répertoriées en **Annexe 2**.

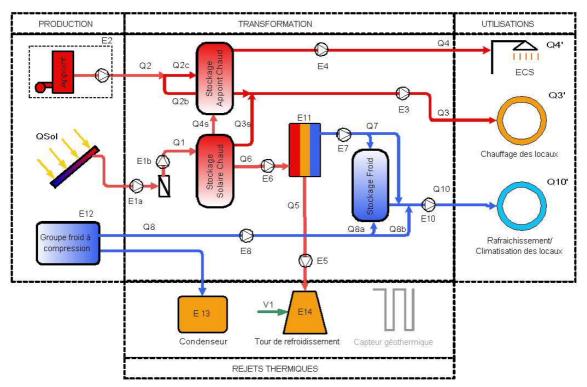


Figure 1 – Schéma générique des installations collectives



2 LES COMPOSANTS DE L'INSTALLATION

Les composants de l'installation ont différentes technologies, le choix de cette technologie peut être technique ou commercial. Les choix de composant à effectuer sont les suivants :

- Le champ de capteurs plans vitrés ou à tubes sous vide,
- Le ballon tampon ou de stockage chaud,
- La machine à absorption ou à adsorption,
- Le système de rejet de la chaleur.

Outre le champ de capteur, le volume tampon/stockage chaud solaire, la machine à ab/adsorption et son système de refroidissement, les autres composants des installations sont les volumes tampon et de stockage supplémentaires pour l'ECS et le froid et les appoints ; la présence de ces derniers dans les différentes configurations sont précisés dans le tableau ci-dessous.

| N°schéma | A1 | A2 | А3 | A4 | A5 | B1 | B2 | В3 | B4 | B5 |
|--------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Ballon ECS solaire | × | × | × | ✓ | ✓ | × | × | × | ✓ | ✓ |
| Appoint froid | × | × | × | × | × | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Appoint chaud | × | × | ✓ | ✓ | ✓ | × | × | ✓ | ✓ | ✓ |

2.1 Les machines à sorption

Il existe deux technologies de machine :

- les machines à Absorption
- les machines à Adsorption

La fiche explicative détaillée « **#2 Machines frigorifiques à sorption » du Guide pour la maîtrise d'œuvre** (livrable L32 du projet MeGaPICS) présente ces deux technologies, avantages et inconvénients.

Les caractéristiques nominales principales des machines à sorption sont fournies par les fabricants pour un ensemble de conditions de fonctionnement tel que le régime de température au niveau des entrées et sorties de la machine et les débits de chacun de ces circuits. Les données nominales principales sont :

- la puissance frigorifique nominale de la machine (en kW)
- le COP nominal (sans unité)

La liste des machines disponibles dans le commerce et leur caractéristiques sont données en **Annexe** 3 de ce document.

Les machines à sorption sont dites « tri-termes » car elles mettent en jeux trois sources d'énergie thermique, en des quantités différentes et à des niveaux de température différents. Les performances des machines varient avec ces températures.



Ces trois sources sont:

| Source | Quantité d'énergie [kWh] | Niveau de température | Circuit à connecter à la machine |
|------------------|-----------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Chaude | Q6 | 60 à 98°C | Apport de chaleur solaire |
| Froide | Q7 | -5 à 20°C | Circuit de climatisation |
| Rejet de chaleur | Q6 + Q7 | 22 à 35°C | Chaleur à rejeter |

Les équipements des 3 circuits connectés à la machine devront par conséquent permettre de fournir, d'évacuer, de transporter, les niveaux de température souhaités, ainsi que la quantité d'énergie nécessaire.

2.2 Le champ de capteurs

Deux grandes familles de technologie de capteurs sont adaptées au fonctionnement avec les machines à sorption ceux sont :

- les capteurs plans « hautes performances » ou « hautes températures »
- les capteurs à tubes sous-vide

Les capteurs plans

Ces capteurs sont des capteurs vitrés, composés d'un coffre, d'isolation, d'une vitre traitée pour optimiser l'absorption du rayonnement solaire et d'un absorbeur en cuivre ou en aluminium sur lequel est soudé un tube (cuivre en général) parcouru par un fluide caloporteur (de l'eau ou un mélange d'eau et d'antigel spécifiquement adapté).



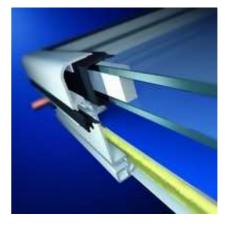


Figure 2 - Exemple de capteurs plan hautes performances : Capteur plan avec film téflon grande surface (marque ARCON – à gauche) et capteur plan avec double-vitrage (marque SCHUCO – à droite)



Les capteurs à tubes sous vide

Ces capteurs sont composés d'un tube en verre dans lequel la plaque d'absorbeur et le tube du caloporteur sont glissés. Le tube de caloporteur est raccordé à un collecteur général. Une fois le raccordement et l'étanchéité effectués, le vide est fait dans le tube en verre, ce qui limite les pertes thermiques. Plusieurs variantes technologiques existent visant à apporter plus de flexibilité et de facilité au montage et à l'entretien (tube sous vide avec caloduc : le tube et le collecteur sont dissociables par exemple) ou de meilleures performances (reflécteur miroir en sous-face des tubes par exemple). Ces capteurs sont à surface utile égale plus cher que les capteurs plans, mais comme ils ont de meilleures performances, il est souvent possible d'en mettre moins.



Figure 3 - Exemple de capteurs à tube sous vide à caloduc (marque SAED-VIESSMANN à droite)

Rendement des capteurs

En première approche, les performances des capteurs peuvent être évaluées par le calcul du rendement de captation qui s'exprime de la façon suivante :

$$R_{capt} = \eta_0 - a_1 \times \frac{(T_m - T_{ext})}{Ens_{incl}} - a_2 \times \frac{(T_m - T_{ext})^2}{Ens_{incl}}$$

| Avec: | | |
|---------------------|---------------|--|
| R_{capt} | [-] | Rendement des capteurs à chaque pas de temps |
| T_m | [°C] | Température moyenne du fluide dans les capteurs |
| T_{ext} | [°C] | Température extérieure |
| Ens _{incl} | $[W/m^2]$ | Rayonnement total incident sur la surface du capteur |
| η_0 | [-] | Facteur optique |
| a_1 | $[W/m^2.K]$ | Coefficient de transmission thermique |
| a_2 | $[W/m^2.K^2]$ | Coefficient de perte du deuxième ordre |

L'ensoleillement dans le plan des capteurs s'obtient à partir de la connaissance du lieu (localisation géographique), de l'orientation et de l'inclinaison du champ de capteur.



La performance des capteurs solaires est fonction des quelques caractéristiques constructives mais aussi de l'environnement dans lequel il est implanté. Ainsi, si son implantation permet d'améliorer l'ensoleillement globalement reçu par sa surface de collecte (l'absorbeur), l'énergie calorifique qu'il pourra « capter » et transmettre au fluide caloporteur varie en fonction d'autres facteurs, tels que la température extérieure et la température du fluide qui le parcours. Ce sont ces 3 éléments qui sont pris en compte dans la norme pour quantifier la performance des capteurs.

Le graphique suivant retrace les performances de 3 types de capteurs au sens de la norme. Il est important de noter que quelque soit la technologie, marque et modèle de capteur, plus la température dans le capteur augmente, moins le rendement de captation est bon. Le choix de la technologie de capteur doit être effectué en fonction de l'usage qui en est fait. Dans la plage de température des installations de rafraîchissement/chauffage solaire (>40°C), à performance égale, plus la température moyenne dans le capteur augmente, plus le prix du capteur est élevé.

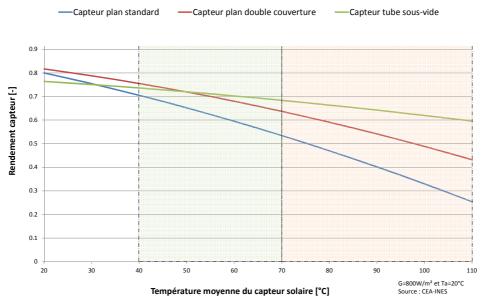


Figure 4 – Profil des rendements de capteurs

<u>Remarque</u>: dans la réalité, l'angle d'incidence du rayonnement solaire, la vitesse du vent ainsi que d'autres paramètres influencent aussi sur le rendement. Dans la phase de pré-dimensionnement, leur impact peut être considérés comme négligeable sur les performances globales annuelles, par rapport à l'influence des caractéristiques nominales, dimensionnelles, des températures de fonctionnement et du rayonnement solaire sur le capteur.

La principale grandeur dimensionnelle qui devra être calculée est fonction des conditions de fonctionnement et des caractéristiques de performance unitaires des capteurs. Il s'agit de la surface utile (ou surface d'entrée) du champ de capteur.



2.3 Les systèmes de refroidissement

Il existe de nombreux moyens de refroidir les machines à sorption. Le domaine de température d'utilisation est compris entre 23°C et 35°C pour la plupart des machines. La température de refroidissement impacte de manière importante le fonctionnement de la machine; la quantité de chaleur à rejeter est égale à la somme de l'énergie frigorifique produite au niveau de la machine (Q7) et de l'énergie calorifique apportée à la machine (Q6), l'unité de refroidissement doit donc être dimensionnée en conséquence. Les différentes technologies adaptées à cette fonction sont :

- Les tours de refroidissement humide ouvertes,
- Les aérorefroidisseur secs, avec asperseur éventuellement ou média humide,
- Les sondes géothermiques horizontales ou verticales,
- Les échangeurs à eau (rivière, mer, etc...)

Leurs avantages, inconvénients et caractéristiques sont présentées dans la fiche explicative détaillée « #4 Systèmes de refroidissement » du Guide de maîtrise d'œuvre (L32) Les paramètres qui influencent le plus le choix du matériel et son dimensionnement sont les contraintes météorologiques du site, la localisation (zone urbaine) et la disponibilité de la ressource eau.

<u>Remarque</u>: bien que l'unité de rejet de chaleur soit en règle générale dimensionnée en fonction de la machine à sorption et du climat, elle peut dans certains cas être un critère dimensionnant limitant la puissance de la machine à sorption (échangeur sur eau de rivière ou système existant par exemple).



3 Predimensionnement des installations

3.1 Processus de prédimensionnement

Le prédimensionnement consiste à déterminer les « dimensions » des principaux composants de l'installation c'est-à-dire :

- la puissance nominale de la machine à sorption, de manière à choisir un modèle de machine disponible dans le commerce qui soit adapté aux besoins,
- la surface de capteurs, pour des capteurs de caractéristiques donnés,
- les volumes des ballons tampon et de stockage.

Le processus de prédimensionnement d'une installation de rafraîchissement solaire, pour une production de frigorie maximale sur l'année et <u>en dehors de toute contrainte dimensionnelle</u> sur l'un ou l'autre des composants est le suivant :

- Détermination de la puissance de la machine pour satisfaire les besoins sur une longue période;
- Choix de la technologie de machine en fonction des températures à la source chaude (technologie de capteurs souhaité), à la source froide (régime de température du circuit de climatisation) et du rejet de chaleur (drycooler, eau perdue, tour de refroidissement, etc...);
- Calcul de la surface de capteurs en fonction de la technologie et pour satisfaire les conditions de fonctionnement de la machine à ab/adsorption;
- **-**

 Evaluation de la production frigorifique solaire et calcul des indicateurs de performance;

- Evaluation des calories valorisables en l'absence de besoins de climatisation, sous forme de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire;
- Vérification de l'absence de surproduction solaire ;
- Ajustement du fonctionnement (calendrier et régulation);
- Calcul du bilan global annuel (coût du kWh).

optimisation

L'optimisation consiste à déterminer la priorité des différents modes, les lois de régulation ou le calendrier, pour lesquelles il est plus judicieux de valoriser l'énergie solaire en calorie ou en frigorie.

Compte-tenu de l'investissement, des économies d'énergies électriques réalisables en été et du fonctionnement des machines à sorption, lorsqu'il existe des besoins la **priorité doit être donnée** au mode rafraîchissement/climatisation.



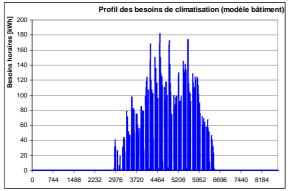
3.2 Calcul manuel de la puissance de la machine à sorption

Le choix de la machine ab/adsorption est primordial lors de la conception de l'installation car :

- les installations surdimensionnées présentent de moins bonnes performances (tant au niveau solaire que de l'appoint) car la température du circuit eau glacée à tendance à s'abaisser;
- le fonctionnement à charges partielles peut conduire à des surchauffes et des dysfonctionnements de l'installation solaire, surtout dans le cas où il y a un appoint froid.

Il est donc nécessaire de trouver le point optimal pour lequel la machine fonctionne le plus de temps possible dans son régime de fonctionnement, tout en assurant un service satisfaisant.

Un profil de besoins de climatisation pour un bâtiment de bureau (70% des installations existantes) dans le sud de la France est donné à titre d'illustration ci-dessous. La courbe monotone (besoins dans l'ordre croissant d'occurrence) a aussi été tracée, pour mettre en valeur le fait que les besoins maximum (ici environ 180 kW) n'arrivent que de rare fois dans l'année. Il est donc plus judicieux de mettre en place un système solaire, pour le rafraîchissement, qui permettra d'assurer une couverture des besoins plus basse en puissance mais plus longue en durée.



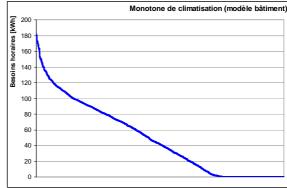


Figure 5 – profil et monotone des besoins de climatisation pour un modèle théorique de bâtiment

La méthode la plus conservatrice consiste à identifier la puissance frigorifique correspondante au moment où se combinent l'ensoleillement le plus élevé et la demande la plus faible. Ce cas de dimensionnement permet de ne pas avoir recours à un stockage (optimum coût/performance). Pour l'exemple donné ci-dessus, le besoin de climatisation correspondant à l'ensoleillement le plus élevé et le plus faible besoin est de 44 kW (soit 24% des besoins maximaux).

Pour un profil standard de bureau en France métropolitaine, la puissance de machine conseillée ne doit pas dépasser 70% des besoins maximum de climatisation.



3.3 Calcul manuel de la surface du champ de capteurs

La surface de capteur sera calculée pour <u>satisfaire les besoins en calorie de la machine à sorption</u> à partir des équations suivantes :

$$S_{capt} = \frac{Pn_{totale} \times 1000}{Ens \times COP_n \times R_{capt} \times \eta_{éch} \times \eta_{bc}} \qquad \text{avec} \qquad R_{capt} = \eta_0 - a_1 \times \frac{(T_m - T_{ext})}{Ens} - a_2 \times \frac{(T_m - T_{ext})^2}{Ens}$$

| Avec: | Unité | Définition | Exemple de valeurs |
|------------|---------------|---|----------------------|
| S_{capt} | [m²] | Surface du champ de capteurs | calculé |
| Pn | [kW] | Puissance nominale de la machine à sorption | donnée machine |
| COP_n | [-] | COP nominal de la machine à ab/adsorption | donnée machine |
| Ens | $[W/m^2]$ | Ensoleillement global horizontal | 900 W/m ² |
| R_{ps} | [-] | Rendement primaire/secondaire solaire | 0.90 |
| R_{bc} | [-] | Rendement du ballon chaud | 0.90 |
| Rcapt | [-] | Rendement des capteurs à chaque pas de temps | calculé |
| Tm | [°C] | Température moyenne du fluide dans les capteurs | 85°C |
| Text | [°C] | Température extérieure | 25°C |
| η_0 | [-] | Facteur optique | donnée capteurs |
| a_1 | $[W/m^2.K]$ | Coefficient de transmission thermique | donnée capteurs |
| a_2 | $[W/m^2.K^2]$ | Coefficient de perte du deuxième ordre | donnée capteurs |

<u>Remarque</u>: Le sous-dimensionnement de ce champ conduit à un mauvais fonctionnement de la machine, un surdimensionnement peut conduire à des surchauffes et donc à la dégradation du système dans son ensemble.

3.4 Calcul manuel des volumes de stockage/tampon chaud et froid

Les volumes tampons permettent d'absorber les variations rapides d'apport de chaleur ou de demande en froid ; ils doivent donc être calculés pour stocker l'énergie utile pendant environ 10 minutes.

Ballon chaud

Les retours d'expériences montrent que pour un certain nombre d'entre elles, la machine effectue à son démarrage un appel de puissance. Ce phénomène est illustrés dans les figures suivantes (étude de l'installation « RAFSOL ») : des pics de température (ici en différentiel entrée-sortie) sont visibles.

La mise en place entre le champ de capteur et la machine d'un ballon tampon chaud placé et alimenté correctement permet de compenser cet appel de puissance.

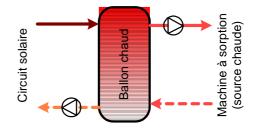


Figure 6 – Raccordement du ballon chaud



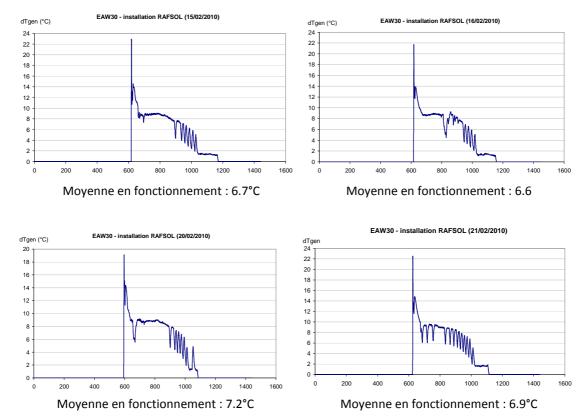


Figure 7 – Différentiel de température au générateur de la machine de l'installation RAFSOL

Le volume tampon chaud peut donc être évalué, en première approche à :

$$Vst_c = \frac{P_n}{0.9 \times COP_n} \times \frac{1}{6} \times \frac{1000}{1.163 \times dT_{gen}}$$

| Avec: | | | Valeur |
|------------------|----------|--|----------------|
| Vst _c | [litres] | Volume du ballon tampon chaud | calculée |
| P_n | [kW] | Puissance nominale de la machine à ab/adsorption | donnée machine |
| COP_n | [-] | COP nominal de la machine à ab/adsorption | donnée machine |
| dT_gen | [°C] | Différentiel de température au générateur | 6.2 |

En ce qui concerne les coefficients numériques :

1.163 Capacité calorifique volumique de l'eau

1/6 Pour un stockage de 10 minutes

0.9 Dégradation du COP nominal pour prendre en compte les conditions réelles

Remarque : si on avait utilisé la donnée constructeur pour le dT_{gen} , le volume tampon aurait pu n'être pas suffisant dans le cas des EAW, voir dans le cas de la INVENSOR HTC11 car le régime de fonctionnement nominal porte le delta de température entrée/sortie générateur à une valeur élevée (fonctionnement en low flow).



Le prédimensionnement du volume tampon chaud pour quelques machines du commerce avec cette méthode et en utilisant des volumes de ballon disponibles dans le commerce sont les suivants :

| Ballon tampon chaud | P _n (kW) | COP _n | P _{gen} | dT_gen | V _c (L) | Vst _c (L) |
|---------------------|---------------------|------------------|------------------|----------|--------------------|----------------------|
| YAZAKI WFC-SC5 | 17.6 | 0.70 | 27.9 | 6.2 | 645 | 600 |
| YAZAKI WFC-SC10 | 35.2 | 0.70 | 55.9 | 6.2 | 1291 | 1500 |
| YAZAKI WFC-SC20 | 70.3 | 0.70 | 111.1 | 6.2 | 2568 | 2500 |
| YAZAKI WFC-SC30 | 105 | 0.70 | 167.8 | 6.2 | 3878 | 4000 |
| EAW WEGRACAL SE15 | 15 | 0.71 | 23.5 | 6.2 | 543 | 500 |
| EAW WEGRACAL SE30 | 30 | 0.75 | 44.4 | 6.2 | 1027 | 1000 |
| PINK PC19 | 18.6 | 0.62 | 33.3 | 6.2 | 770 | 800 |
| SORTECH ACS 08 | 8 | 0.60 | 14.8 | 6.2 | 342 | 300 |
| SORTECH ACS 15 | 15 | 0.60 | 27.8 | 6.2 | 642 | 750 |
| INVENSOR HTC11 | 11 | 0.53 | 23.1 | 6.2 | 533 | 500 |
| INVENSOR LTC09 | 9 | 0.61 | 16.4 | 6.2 | 379 | 400 |

Ballon tampon froid

Le volume tampon froid est calculé avec la même méthode, pour stocker environ 10 minutes d'énergie. Il permet également de limiter l'amplitude des variations de température. La formule de calcul est la suivante :

$$Vst_f = P_n \times \frac{1}{6} \times \frac{1000}{1.163 \times dT_{eauglac\acute{e}}}$$

| Avec | |
|------|---|
| AVEC | ò |
| | |

Vst_f [litres] Volume du ballon stockage froid

P_n [kW] Puissance nominale de la machine à ab/adsorption

dT_{eau glacée} [°C] Différentiel de température eau glacée

En ce qui concerne les coefficients numériques :

1.163 Capacité calorifique volumique de l'eau

1/6 Pour un stockage de 10 minutes

Le différentiel de température sera prise constant et égal au delta T d'eau glacée sur la distribution. Les régimes de température conventionnels sont les suivants :

-
$$7/12$$
°C → $dT_{eg} = 5$ °C

-
$$11/17^{\circ}C \rightarrow dT_{eg} = 6^{\circ}C$$



Les résultats pour différentes machines, sont les suivants pour un dT_{eau glacée} de 5°C et pour des ballons dont les volumes sont disponibles dans le commerce sont :

| Ballon tampon froid | P _n (kW) | V (L) | Vst _f (L) |
|---------------------|---------------------|-------|----------------------|
| YAZAKI WFC-SC5 | 17.6 | 504 | 500 |
| YAZAKI WFC-SC10 | 35.2 | 1009 | 1000 |
| YAZAKI WFC-SC20 | 70.3 | 2015 | 2000 |
| YAZAKI WFC-SC30 | 105 | 3009 | 3000 |
| EAW WEGRACAL SE15 | 15 | 430 | 400 |
| EAW WEGRACAL SE30 | 30 | 860 | 800 |
| PINK PC19 | 18.6 | 533 | 500 |
| SORTECH ACS 08 | 8 | 229 | 200 |
| SORTECH ACS 15 | 15 | 430 | 400 |
| INVENSOR HTC11 | 11 | 315 | 300 |
| INVENSOR LTC09 | 9 | 258 | 300 |

3.5 Evaluation du productible solaire et des performances

Les paragraphes précédents ont montrés que le premier prédimensionnement d'une installation utilisée en rafraîchissement solaire s'effectue sur la base des besoins en froid. Une fois les composants choisis, il faut avoir recours à un logiciel de calcul permettant d'évaluer les performances potentielles d'une telle installation.

L'outil utilisé pour la simulation devra rendre possible, pour un schéma de principe simple et pour des charges de climatisation, de chauffage et des besoins d'eau chaude sanitaire (si nécessaire) couplées aux données météorologiques correspondantes l'évaluation de :

- différentes tailles de composants,
- différentes stratégies d'utilisation de la chaleur solaire tant au niveau de l'usage complémentaire (utilisation en chauffage et/ou en production d'eau chaude sanitaire) que de la période.



Les outils qui permettent aujourd'hui ces simulations sont [source : livrable MeGaPICS L11] :

| | Bâtiment | Solaire thermique * | Climatisation solaire ** |
|------------|----------|---------------------|--------------------------|
| TRNSYS 16 | ✓ | ✓ | ✓ |
| EnergyPlus | ✓ | ✓ | ✓ |
| SPARK | (✓) | ✓ | ✓ |
| INSEL | X✓ | ✓ | ✓ |
| PolySun | × | ✓ | ✓ |
| TRANSOL | × | ✓ | ✓ |
| SOLO | × | ✓ (ECS seule) | × |
| SHC-NEGST | × | × | √ (en anglais) |
| ODIRSOL | × | × | √ (plus distribué) |
| PISTACHE | × | ✓ | ✓ |

^{*} Le terme solaire thermique regroupe la production d'eau chaude sanitaire solaire et le chauffage.

On peut noter que le projet MeGaPICS a permis la mise à disposition gratuite du **logiciel PISTACHE**, qui permet le prédimensionnement et la prévision des performances des installations de climatisation / chauffage solaire. L'Annexe 4 présente le logiciel et comment se le procurer.

Les résultats de la simulation qui permettront de conclure sur la pertinence du dimensionnement sont :

- les bilans mensuels et annuels d'énergie
- les indicateurs de performances et de qualités tels que définit dans Guide pour le télécontrôle (livrable L33 du projet MeGaPICS) des installations de rafraîchissement solaires (voir site internet de SOCOL http://www.solaire-collectif.fr)

L'utilisation d'un tableau récapitulatif permet de visualiser les résultats de bilan et les indicateurs de performances (voir figure suivantes). Ces tableaux sont disponibles sur le site de SOCOL.

^{**} Tous les logiciels de simulation d'installations de climatisations solaires prennent en compte le fonctionnement saisonnier été/hiver.

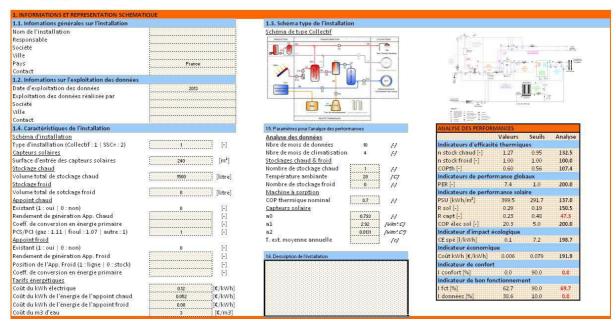




OUTIL DE TRAITEMENT DES DONNEES DE SUIVI DES INSTALLATIONS DE CLIMATISATION/CHAUFFAGE/PRODUCTION D'ECS 5

Cet out a 4 té en partie liniané par l'Agence Nationale de la Recherche (ANF) au travers du programme Habita i intelligent et solaire photovoltai que (projet MEGAPICS in ANF) 98 HA BISOL 007)...
Le projet MEGAPICS est coordonné par le Diavau d'études l'ELESOL, et régroupe au sein d'un consortiumi les partenaires utuales is LECA à l'INISE, EUE PIAN, DICT SELEZ à le bisocratoire PIMENT.
Ce document à été rédige par le CEA à PIANES avec la précisique collaboration ne és partenaires d'un portie l'iniser l'acrocité boudetmenGearit). (MESTINES l'ORIGINALITÉ (MESTINES L'ELEPARTE). (MESTINES L'ELEPARTE (MESTINES L'ELEPARTE).

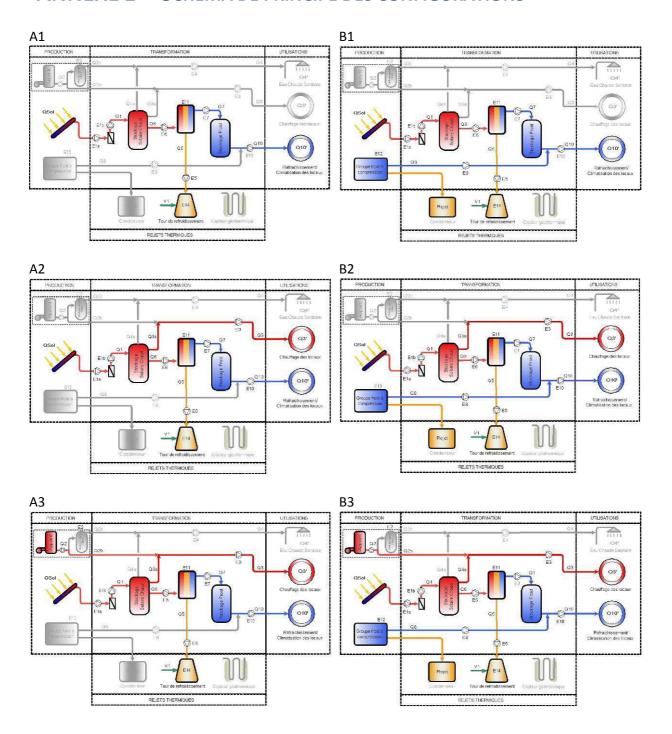
(MESTINES L'ELEPARTE (MESTINES AVEC l'ARTENIT (MESTINES L'ELEPARTE).) (MESTINES L'ELEPARTE (MESTINES L'ELEPARTE).)



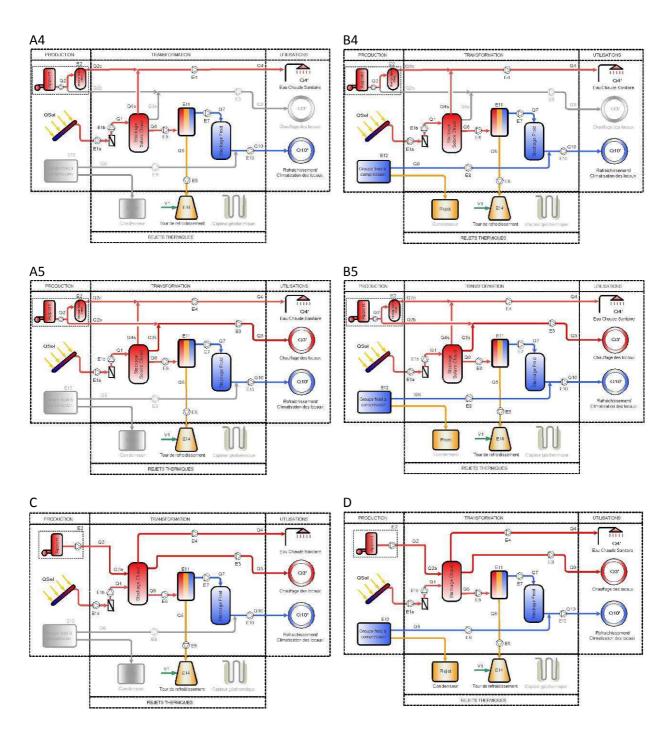
| 2. SUIVI DE L'INSTALLATION | | M1 | M2 | M3 | M4 | M5 | M6 | M7 | M8 | M9 | M10 | M11 | W112 | Glob |
|--|----------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|----------|----------|-----------|---------|----------|----------|-------|
| 2.1. Type de fonctionnement | | | | | | | | | | | | | | |
| Nom du mois et de l'année (nom-°/AA) | [-] | janvier | février | mars | avril | mai | juin | juillet | août | septembre | octobre | novembre | décembre | 0 |
| Mode de fonctionnement de l'installation (1 : froid, 2 : chaud, 3 : mixte) | [-] | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 3 |
| 2.2. Energie Solaire | | | | | | | | | | | | | | |
| Irradiation totale sur la surface d'entrée des capte Qsol | [kWh] | 19911.3 | 23723.4 | 35535.3 | 42228.6 | 48152.7 | 53134.6 | 58949.3 | 57852.1 | 36754.5 | 30550.6 | 20087.7 | 18619.4 | 445 4 |
| 2.3. Energies thermiques | | | | | | | | | | | | | | |
| Energie thermique calorifique solaire fournie au st Q1 | [kWh] | 5823.8 | 6648.7 | 10663.1 | 12571.0 | 14292.8 | 20116.3 | 24726.1 | 24583.5 | 13917.7 | 9796.5 | 6151.4 | 5523.2 | 154 8 |
| Energie thermique calorifique totale fournie par l'i Q2a | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie thermique calorifique d'appoint fournie at Q2b | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| nergie thermique calorifique d'appoint fournie pc Q2c | [kWh] | 30014.1 | 21233.1 | 24794.2 | 19151.9 | 19708.0 | 22474.6 | 24357.5 | 24230.3 | 24107.1 | 23340.1 | 24374.6 | 29844.8 | 287 6 |
| Energie thermique calorifique solaire fournie pour Q3s | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie thermique calorifique totale fournie pour I Q3 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Besoins en chauffage Q3' | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie thermique calorifique solaire fournie pour Q4s | [kWh] | 5528.6 | 6069.1 | 9290.5 | 10372.3 | 12074.9 | 4537.4 | 4914.5 | 5249.9 | 3097.1 | 8859.1 | 5917.6 | 5281,6 | 81 1 |
| Energie thermique fournie pour l'eau chaude sanit Q4 | [kWh] | 35542.7 | 27302.2 | 34084.7 | 29524.2 | 31782.9 | 27012.0 | 29272.0 | 29480.2 | 27204.2 | 32199.2 | 30292.2 | 35126.4 | 368 |
| Besoins en ECS Q4' | [kWh] | 35542.7 | 27302.2 | 34084.7 | 29524.2 | 31782.9 | 27012.0 | 29272.0 | 29480.2 | 27204.2 | 32199.2 | 30292.2 | 35126.4 | 368 |
| nergie thermique calorifique rejetée par la machi Q5 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie thermique calorifique fournie à la machine Q6 | [kWh] | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 15288.4 | 19475.9 | 19043.3 | 10635.8 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 64 4 |
| Energie thermique frigorifique fournie par l'évapor Q7 | [kWh] | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 8444.5 | 10086.8 | 10136.4 | 5964.0 | 0.0 | 0,0 | 0.0 | 34 € |
| Energie thermique frigorifique fournie par l'appoir Q8 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie thermique frigorifique fournie au bâtiment Q10 | [kWh] | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 8444.5 | 10086.8 | 10136.4 | 5964.0 | 0.0 | 0.0 | .0.0 | 34 6 |
| Besoins en dimatisation Q10' | [kWh] | 0.9 | 3.8 | 6765.9 | 36528.0 | 65847.5 | 66452.3 | 158864.0 | 120791.0 | 67185.4 | 3306.6 | 0,0 | 0.0 | 525 |
| 2.4. Energies électriques | | | | | | | | | | | | | | |
| Consommation électrique de la pompe primaire sc E1a | [kWh] | 261.5 | 279.1 | 367.2 | 405.1 | 499.9 | 1768.1 | 2055.4 | 1970.9 | 1257.4 | 355,0 | 281.8 | 265.5 | 9 7 |
| Consommation électrique de la pompe secondaire E1b | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique auxiliaire de l'appoint d'E2 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe de distribu E3 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe primaire de E4a | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe secondaire E4b | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe absorbeur/ E5 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe générateur E6 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe évaporateu E7 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | C |
| onsommation électrique de la pompe de l'appoir E8 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la pompe de distribu E10 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique de la machine à sorptior E11 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Energie électrique de production de l'appoint frigo E12 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| Consommation électrique du ventilateur de la tour E14 | [kWh] | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 2.5. Eau | | | | | | | | | | | | | | |
| Consommation en eau du système de refroidissem V1 | [litres] | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 923.2 | 2883.4 | 646.0 | 303.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 4.7 |



ANNEXE 1 – SCHEMA DE PRINCIPE DES CONFIGURATIONS









ANNEXE 2 — **N**OMENCLATURE DES ENERGIES PRESENTEES SUR LES SCHEMAS DE PRINCIPE

Energies thermiques

| Nom. | Signification | | | |
|--------|--|-----|--|--|
| Qsol | Irradiation totale sur la surface d'entrée des capteurs | | | |
| Q1 | Energie calorifique <u>solaire</u> fournie au stockage chaud | | | |
| Q1lost | Energie calorifique <u>solaire</u> perdue (non valorisée) | | | |
| Q2 | Energie calorifique totale fournie par l'appoint chaud | | | |
| Q2a | Energie calorifique <u>d'appoint</u> fournie au stockage chaud pour le chauffage et l'ECS | | | |
| Q2b | Energie calorifique <u>d'appoint</u> fournie au bâtiment pour le chauffage dans les configurations « collectif » | | | |
| Q2c | Energie calorifique <u>d'appoint</u> pour la production ECS dans les configurations « collectif » | | | |
| Qstc | Energie calorifique stockée dans le volume de stockage chaud | | | |
| Q3 | Energie calorifique totale fournie au bâtiment pour le chauffage | | | |
| Q3s | Energie calorifique solaire fournie pour le chauffage | kWh | | |
| Qstecs | Energie calorifique solaire stockée dans le volume stockage solaire ECS | | | |
| Q4 | Energie calorifique totale utile pour la production d'ECS (hors pertes de bouclage) | | | |
| Q4s | Energie calorifique solaire pour le préchauffage d'ECS | | | |
| Q6 | Energie calorifique fournie à la machine à ab/adsorption | | | |
| Q7 | Energie frigorifique fournie par l'évaporateur de la machine à ab/adsorption | | | |
| Q8 | Energie frigorifique fournie par l'appoint froid | | | |
| Qstf | Energie frigorifique stockée dans le volume stockage froid | | | |
| Q10 | Energie frigorifique <u>totale</u> fournie au bâtiment | | | |



Consommation des auxiliaires

| Nom. | Signification | | | |
|------|--|-----|--|--|
| V1 | Consommation en eau du système de refroidissement | | | |
| E1 | Consommation électrique des pompes solaires (primaire & secondaire) | | | |
| E2 | Consommation électrique auxiliaire de l'appoint chaud | kWh | | |
| E3 | Consommation électrique de la pompe de distribution de chauffage | kWh | | |
| E4 | Consommation électrique de la pompe secondaire de distribution d'ECS | kWh | | |
| E5 | Consommation électrique de la pompe absorbeur/condenseur | kWh | | |
| E6 | Consommation électrique de la pompe générateur | kWh | | |
| E7 | Consommation électrique de la pompe évaporateur | kWh | | |
| E8 | Consommation électrique de la pompe de l'appoint frigorifique | kWh | | |
| E10 | Consommation électrique de la pompe de distribution d'eau glacée | kWh | | |
| E11 | Consommation électrique de la machine à sorption | kWh | | |
| E14 | Consommation électrique du ventilateur de la tour de refroidissement | kWh | | |



ANNEXE 3 — LISTE ET CARACTERISTIQUES DES MACHINES A SORPTION DIPONIBLES DANS LE COMMERCE

Les informations suivantes sont issues d'un sourcing réalisés notamment dans le cadre de la Tâche 48 de l'Agence Internationale de l'Energie (programme Solar Heating and Cooling) à partir des informations disponibles sur le site des fabricants ou fournies par ceux-ci. Bien que ces informations semblent complètes, l'exhaustivité ne peut être garantie.

Aperçu du marché des machines à absorption et à adsoption en juillet 2012





Caractéristiques nominales des machines (données constructeurs des machines à absorption de puissances frigorifiques inférieures à 200 kW

Le tableau suivant présente les caractéristiques principales (COPth nominaux, puissances frigorifiques, nombre d'effet, fluide d'alimentation au générateur) des machines à absorption commercialisées de puissances inférieures à 200 kW frigorifiques.

| Pays | Fabricants | Modèles | Techno- logie | Couple | Nbr d'effet | Fluide moteur | Pn [kW] | COP _n |
|-----------|---------------------|-----------------|---------------------|-----------------------------------|----------------|------------------|---------|------------------|
| Allemagne | Ago | Congelo 50 | aB | NH ₃ /H ₂ O | 1 | Eau | 50.0 | 0.61 |
| | | Wegracal SE 15 | | | | | 15.0 | 0.71 |
| | | Wegracal SE 30 | | | | | 30.0 | 0.75 |
| Allemagne | Eaw - | Wegracal SE 50 | — аВ — | H₂O/LiBr | 1 | Eau | 54.0 | 0.75 |
| Allemagne | | Wegracal SE 80 | | | | | 83.0 | 0.75 |
| | | Wegracal SE 150 | | | | | 150.0 | 0.75 |
| | | Wegracal SE 200 | | | | | 200.0 | 0.75 |
| | Invensor - | LTC 09 | – – aD | H₂O/Zéolithe | - | Eau | 9.0 | 0.61 |
| Allemagne | | LTC 10 plus | | | | | 10.0 | 0.60 |
| Allemagne | | HTC 11 | | | | | 11.0 | 0.53 |
| | | HTC 18 plus | | | | | 18.0 | 0.52 |
| Allemagne | Tranter | XS 50 | - aB | NH ₃ /H ₂ O | 1 | Eau | 50.0 | 0.60 |
| Allemagne | Solarice | XS 30 | | | | | 30.0 | 0.50 |
| Allomagno | Sortoch | ACS 08 | – aD | H₂O/Silica Gel | - | Eau | 8.0 | 0.60 |
| Allemagne | Sortech | ACS 15 | | | | | 15.0 | 0.60 |
| Autriche | Pink | PC19 | aB | NH ₃ /H ₂ O | 1 | Eau | 19.0 | 0.63 |
| | | RXZ-11 | | | | | 10.0 | 0.70 |
| | - | RXZ-23 | - | | | | 23.0 | 0.70 |
| China | lianger Huinang | RXZ-35 | - oD | U O/I:D* | 1 | Fau | 35.0 | 0.70 |
| Chine | Jiangsu Huineng | RXZ-58 | – aB | H₂O/LiBr | 1 | Eau | 58.0 | 0.70 |
| | | RXZ-115 | - | | | | 115.0 | 0.70 |
| | | RXZ-175 | - | | | | 175.0 | 0.70 |
| Chine | Shuangliang | SWAC-10 | aD | H₂O/Silica Gel | - | Eau | 10 | 0.39 |
| | Thermax - | LT 2 | | H₂O/LiBr | 1 | Eau - | 70.0 | 0.78 |
| Inde | | LT 3 | - aB | | | | 105.0 | 0.78 |
| inde | | LT 5 | | | | | 171.0 | 0.78 |
| | | HD 10A CU | - | | 2 | | 169.0 | 1.40 |
| | Mayekawa Mycom | ADR-Z3515 | a D | H₂O/Zéolithe | | Eau | 92.0 | 0.46 |
| Japon | | ADR-Z3525 | | | | | 184.0 | 0.46 |
| Japon | Mitsubishi Plastics | AHP10 | aD | H₂O/Zéolithe | - | Eau | 10.0 | 0.45 |
| | | AQSOA-Z3515 | | | | | 88.0 | |
| | | AQSOA-Z3525 | | | | | 175.0 | |
| | Sakura | SHL003 | | H ₂ O/LiBr | 1 | Eau | 10.5 | 0.72 |
| | | SHL005 | | | | | 17.6 | 0.71 |
| | | SHL008 | | | | | 28.1 | 0.72 |
| Japon | | SHL010 | aB | | | | 35.2 | 0.71 |
| | | SHL030 | _ | | | | 105.0 | 0.80 |
| | | SHL040 | | | | | 141.0 | 0.80 |
| | | SHL050 | | | | | 176.0 | 0.80 |
| | Yazaki - - - | WFC SC 5 | _ _ _ aB _ | | 1 | Eau | 17.6 | 0.70 |
| | | WFC SC 10 | | | | | 35.2 | 0.70 |
| Japon | | WFC SC 20 | | H₂O/LiBr | | | 70.3 | 0.70 |
| • | | WFC SC 30 | | | | | 105.6 | 0.70 |
| | | WFC SC 50 | | | | | 175.8 | 0.70 |
| Suède | Climatewell | CW 10 | аВ | H₂O/LiCl | 1 | Eau | 10 | 0.68 |

aB = absorption / aD = adsorption

Pn: puissance frigorifique nominale

COPn : coefficient de performance nominal



ANNEXE 4 – LOGICIEL PISTACHE



Le logiciel PISTACHE est un outil de prédimensionnement et de prévision des performances des installations solaires de rafraîchissement ou climatisation et de chauffage, production d'eau chaude sanitaire avec ou sans systèmes d'appoint d'énergie.

Pour utiliser PISTACHE, des données horaires annuelles météorologiques du site concerné et des charges de climatisation, de chauffage et de la demande en eau chaude sanitaire utiles sont nécessaires. Ces données devront être fournis dans un fichier texte avec une mise en forme spécifique ; le format est précisé dans l'aide pas-à-pas du logiciel.

PISTACHE est mis à disposition gratuitement. Il a été développé par TECSOL et le CEA à l'INES dans le cadre du projet MeGaPICS, en partie financé l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre du programme HABISOL. Il est disponible en version française et en anglais.

Se procurer le logiciel : http://www.tecsol.fr/pistache/

Support par mail: pistache@tecsol.fr



